

# Accordan*ces*

## Festival des musiques du voyage

Les Saintes Maries  
de la Mer  
29, 30 avril  
1er mai **2022**

Avant qu'elle ne vibre pour chanter sa voix affleurée de la paume, cueillie par le doigt, caressée par l'archet, la corde de l'instrument s'ajuste... Ce battement concentre l'attention du musicien, ritualise un geste d'entente préalable, ouvre la porte des possibles d'où jailliront les précieux instants, climats de grâce dont la musique a le secret.

Organiser un festival en terre de Camargue, aux Saintes Maries de la mer nécessite comme ailleurs un dessein préalable, une vision partagée et mue par l'enthousiasme.

Entre ses membres fondateurs l'accord a été tacite, immédiat, comme on acquiesce en croisant le regard.

Comment peut-on marcher ne serait-ce que quelques pas dans les ruelles de la vieille ville, à l'approche de l'église, sans ressentir la mémoire des processions vers la mer au son des chants religieux ou des musiques gitanes ?

Avant-port mythique de l'antiquité, terre de pionniers et d'explorateurs, sanctuaire dont les passages et les pèlerinages ont sculpté les parvis et les pavés, l'aura du village des Saintes Maries résonne comme une symphonie pour qui sait s'imprégner de sa vibration d'antan et de sa promesse de futur. Son église en est le vaisseau amiral.

Le paysage culturel du Sud de la France, de ses grands festivals d'été, devenus des institutions, jusqu'aux spectacles intimistes produits dans tant de villes et villages, témoigne d'un maillage et d'une vitalité reconnue par tous les amateurs de musique et d'art de vivre.

Mais précisément, quelque chose manquait, en cet écrin des Saintes Maries de la mer, cœur vibrant de la Camargue.

Un festival dédié aux musiques de traditions tzigane, klezmer, méditerranéennes, un événement qui consacre ce lien au voyage, aux inspirations d'ici et d'ailleurs. Voilà le fil rouge que nous tisserons, avec la volonté de proposer une programmation de qualité, tournée vers la création tout autant que soucieuse des racines.

Engé HELMSTETTER  
Vice-président

# POURQUOI ?

## Un festival de musique du voyage aux Saintes Maries de la Mer

### *L'héritage de l'histoire*

Les gens du voyage viennent aux Saintes Maries de la mer depuis des siècles.

On ignore à quelle date, ils ont commencé à fréquenter le sanctuaire camarguais, mais il est probable que dès leur arrivée, au XV<sup>ème</sup> siècle, certains groupes tziganes se rendaient aux célèbres foires de Beaucaire. Et de là descendaient jusqu'en Camargue à l'époque des pèlerinages.

C'est seulement vers le milieu du XIX<sup>ème</sup> que la presse et les écrivains s'intéressent à leur présence. Racontant son pèlerinage en 1855, Mistral écrit : «*L'église était bondée de gens du Languedoc, de femmes du pays d'Arles, d'infirmités, de bohémiennes... Ce sont d'ailleurs, ces dernières qui font brûler les plus gros cierges mais exclusivement à l'autel de Sara.*».

En 1935, le marquis de Baroncelli et quelques chefs gitans de la région obtinrent d'organiser une procession en l'honneur de Sara, en donnant au pèlerinage son pittoresque fervent qu'on lui connaît aujourd'hui.

C'est ce rassemblement annuel qui a fait la réputation mondiale du petit village des Saintes Maries de la mer. Dans l'inconscient collectif des visiteurs, le lieu résonne aux sons des guitares et des violons tziganes et la musique anime les rues.

Le festival entend répondre à cette attente des visiteurs par une programmation de grande qualité. Car la création musicale des gens du voyage est féconde et diverse : flamenco, musique traditionnelle, jazz manouche... Sa richesse vaut bien qu'elle ait son festival.

Et quel meilleur endroit que celui où les gens du voyage se retrouvent chaque année depuis plusieurs siècles pour honorer leur sainte patronne Sara...



## Les musiques du voyage

### *A chaque communauté son expression*

Le titre générique de «gens du voyage» recouvre en réalité plusieurs populations issues de contrées et de cultures différentes :

Les gitans viennent essentiellement d'Espagne à qui ils ont donné le meilleur de l'art flamenco, de célèbres danseurs (Luisillo, Lola Flores...) et à la France un guitariste inspiré : Manitas de Plata.

Les Roms, originaires d'Europe Centrale, étaient chaudronniers, rétameurs.. Ils se sont dispersés dans le monde entier, jusqu'au Canada, ou en Australie..., transportant avec eux les musiques de leurs origines.

Les Manouches et leurs cousins, les Sinti étaient vanniers, forains, ou artistes de cirques (la famille Bouglione par exemple ). Ils viennent d'Allemagne et du Piémont. Tous ont une véritable passion pour la musique et c'est parmi eux que se recrutent les virtuoses des célèbres orchestres tziganes. C'est aussi parmi eux que l'on trouve les musiciens de «jazz manouche», qui dans les années 50, était considéré comme le «jazz français»

Le festival se veut être la vitrine de ces différentes expressions artistiques : la programmation sera à chaque fois variée, avec un répertoire qui pourra aller des musiques traditionnelles à la création contemporaine, en passant par le flamenco ou la musique classique.

Le point commun : donner à découvrir la création des gens du voyage.

## Dans des lieux emblématiques

A l'église, dans des manades, devant des taureaux ou des chevaux, au bord de la mer, ou dans des établissements typiquement camarguais...

Dans la tête du visiteur qui vient aux Saintes Maries, il y a des musiques et il y a des images : des paysages de roselières ou d'étangs, de chevaux blancs, de taureaux, de flamants roses dans des couchers de soleil... Le festival veut tenir la gageure d'offrir aux spectateurs de la musique de grande qualité, mais en plus de la faire résonner dans des écrans magnifiques, conformes aux visions de rêve : des concerts sous les superbes voûtes de l'église, dans des manades avec les taureaux comme fond de scène, au bord de la mer, dans des établissements au cadre enchanteur...

Chaque spectacle sera une invitation à la découverte, d'un style de musique, mais aussi d'un paysage.



Entrée  
20€ / 18€  
Pass festival  
65€ / 55€

# Les concerts

Renseignements  
& réservations :  
06 74 86 73 78 / [www.accordanses.fr](http://www.accordanses.fr)

Vendredi 29 avril

**19h**

Musée Paul Ricard Méjanes

## Voyage en Flamenco

### Antonio Negro

Antonio Negro est un guitariste marseillais issu d'une famille de gitans andalous. Il joue de la guitare depuis son plus jeune âge. Cet autodidacte passionné est devenu un grand guitariste Flamenco bien connu des aficionados. Doué pour l'improvisation, on le surnomme «l'homme aux mille facettes». Il a joué dans de nombreux pays d'Europe. Il a accompagné «Los hermanos garde rama» et a joué avec Carlos Habichuela. Guitariste de flamenco puro, il métisse aussi sa musique avec des artistes originaires de contrées aussi diverses que l'Amérique du Sud, l'Afrique, l'Orient. Il accompagne Luis El Zambo et Fernando de La Morena lors du Festival Flamenco de Nîmes et fait découvrir la jeune Fuensanta La Moneta lors de ses tournées en France et en Grèce.



Samedi 30 avril

**19h**

Domaine de Méjanes

## La nuit du violon

Carte blanche aux musiciens d'Accordanses

**Yardani Torres Maiani, violon**

**Tchatcho Helmstetter, violon**

**Marc Croffts, violon**

**Engé Helmstetter, guitare**

**Gilles Coquard, guitare basse**

**Marcel Loeffler, accordéon**

De l'élégance à la Française d'un Stéphane Grappelli, compagnon de route de Django Reinhardt, au foisonnement des traditions irlandaises, klezmer, d'Europe centrale... le violon tient une place particulière dans le patrimoine européen.

Ensembleur des plus beaux métissages, instrument de tous les voyages, porte-étendard de la musique Tzigane

Suivant le fil rouge de la magie des âmes et des archets, les musiciens du festival convient le public à une soirée exceptionnelle placée sous le signe de la fête. Accompagnés par Marcel Loeffler, Gilles Coquard et Engé Helmstetter, les violonistes Yardani Torres Maiani, Marc Croffts et Tchatcho Helmstetter interpréteront des pièces emblématiques de leur instrument dans une diversité de styles allant du swing manouche, klezmer jusqu'au répertoire classique... Une soirée qui réservera aussi quelques surprises à l'occasion de cette première édition d'Accordanses.



Entrée  
20€ / 18€  
Pass festival  
65€ / 55€

# Les concerts

Renseignements  
& réservations :  
06 74 86 73 78 / [www.accordanses.fr](http://www.accordanses.fr)

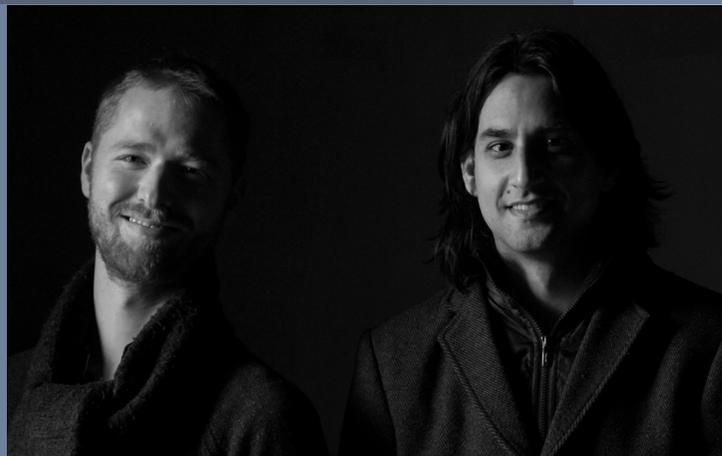


Photo Nicolas Bruant

Dimanche 1er mai  
**11h**

Mas de la Cure

## Duo Falsetas (Flamenco/classique, création)

**Yardani Torres Maiani, violon**

**Marc Crofts, violon**

En flamenco, une falseta est une brève section instrumentale, généralement assurée par la guitare, entre les parties chantées.

Le violon n'étant ni tout à fait une voix, ni tout à fait une guitare, comment peut-il exister par lui-même dans le monde du flamenco ?

Jouer du flamenco à deux violons, c'est le défi que se sont lancé Yardani Torres Maiani et Marc Crofts. En passant par une étude et une déconstruction des éléments propres à cette musique, les deux musiciens tentent de mettre en place une véritable grammaire du violon flamenco.

Le duo propose un programme de compositions et de relecture des classiques de Vicente Amigo, Paco de Lucia...

FALSETAS c'est la rencontre du violon et du flamenco, mais ce sont aussi les regards croisés de Yardani et de Marc, et le dialogue entre leurs visions, nourries respectivement par la musique classique et par le jazz.

Enfin, ce projet s'accompagne d'une volonté de transmission, avec une recherche autour de la question de l'écriture du flamenco, tradition a priori orale.



Dimanche 1er mai  
**16h**

Eglise Notre Dame de la mer

## Hommage à Django Reinhardt, création

**YTRE : Yardani TORRES MAIANI, Tchatcho HELMSTETTER, (Violons), Engé HELMSTETTER (Guitare), Gilles COQUARD (Guitare-basse) Marcel LOEFFLER (accordéon)**

En 2016 un trio de jazzmen Alsacien s'adjoint les services du violoniste Avignonnais Yardani Torres Maiani, sous la houlette du guitariste Engé Helmstetter. L'ensemble « Ytré » est né.

Par la diversité de ses courants d'influence, allant de l'esthétique latine, flamenco jusqu'au swing et jazz mainstream, le quartet Ytré témoigne d'une approche originale. De l'héritage gitan, senti dont ils sont originellement issus, les musiciens de l'ensemble ont voulu garder l'énergie et le sens de l'improvisation. Mais dès les premières mesures, ils affirment la volonté de s'émanciper des conventions du genre afin d'explorer l'éclectisme qui naît de la réunion de leurs personnalités musicales. Ces dernières années, le groupe a interprété ses compositions aussi bien dans des lieux dévolus au jazz, swing manouche (clubs, festival de Zillisheim) que dans des lieux à vocation classique (Auditorium de Luxembourg, Musée Wurth, Opéra d'Avignon...) Une gageure, certainement, mais aussi une illustration de la facilité déconcertante à passer de l'autre côté des barrières de style.

Pour cette première édition du festival Accordanses, le quartet Ytré jouera une création « Filigrana », à plusieurs facettes avec des invités de marque : un quatuor à cordes classique et le virtuose de l'accordéon jazz Marcel Loeffler. Un regard vers les racines (Django Reinhardt et les pionniers du jazz français) et de nouvelles compositions

## les Quatres saisons de Vivaldi et de Piazzolla

**Quatuor : Maria Zaharia, Clémence Hazael-Massieux, Luis Miguel Joves, Nathalie Forthomme**

Ce quatuor se définit comme un groupe à géométrie variable composé d'un ensemble vocal, d'un ensemble instrumental et de musiciens additionnels, selon les besoins. Pensé à la fois comme un lieu de formation pour ses musiciens et de diffusion auprès de son public, Il aborde un répertoire extrêmement varié, allant de la musique polyphonique renaissance à la musique contemporaine. L'ensemble se donne en outre pour mission de promouvoir des œuvres méconnues du grand public, avec une prédilection pour le répertoire de musique française des deux derniers siècles.



# Les Lieux

## Domaine de Méjanès

### Musée Paul Ricard

Situé au coeur du Parc Naturel Régional de Camargue, le Domaine de Méjanès est un lieu avec une identité forte. Les gardians perpétuent les traditions Camarguaises étroitement liées à l'élevage des taureaux et des chevaux camargue.

Initiée par Paul Ricard lors de la seconde guerre mondiale, la culture du riz Camarguais occupe 150 hectares sur les 600 de l'exploitation agricole et 1/3 des cultures est en agriculture biologique.

Le Musée Paul Ricard, installé au sein du Domaine de Méjanès, a ouvert ses portes en août 2021. Michèle Ricard, fille cadette du célèbre capitaine d'industrie français, humaniste et visionnaire, a souhaité rendre hommage à son père à travers ses œuvres, ses objets personnels, les témoignages des grandes personnalités, des photos de famille et des documents inédits. Ce Musée est le premier, dédié au fabuleux destin de Paul Ricard ! L'occasion de découvrir aussi, une grande partie de l'histoire du Domaine de Méjanès, étroitement liée à celle de la Camargue et de tous les Camarguais.



**Vendredi 29 avril**  
**19h**  
**Antonio Negro**

## Mas de la Cure

### Salle des foudres

Le domaine du Mas de la Cure est implanté sur la commune des Saintes Maries de la Mer, en bordure du petit Rhône, à 13 kilomètres du village et à 24 kilomètres de la ville d'Arles, dans le périmètre du Parc Naturel Régional de Camargue.

Longtemps propriété du Château d'Avignon, le Mas de la Cure est caractérisé par un important patrimoine bâti de plus de 3000 m<sup>2</sup> (mas, chapelle, cave viticole, ancienne forge, ancien réfectoire, hangars agricoles, bergerie...).

L'ancienne salle des foudres, avec son acoustique de cathédrale offre un écrin magnifique à la musique précieuse du duo Falsetas.



**Dimanche 1er mai**  
**11h**  
**Duo Falsetas**

## Domaine de Méjanès

### Espace brasero de la vieille école

Dans les années 50, Paul Ricard fait construire au cœur de Méjanès, une école pour les nombreux enfants dont les parents travaillent sur le domaine. Totalement rénovée, La Vieille École est devenue un ensemble de gîtes nichés au cœur d'une clairière bordée de roulettes colorées et d'un grand brasero...



**Samedi 30 avril**  
**19h**  
**Nuit du violon**

## Eglise

### Notre Dame de la mer

Un théâtre somptueux pour le double concert de clôture du festival

L'église de Notre-Dame-de-la-Mer est une église fortifiée romane du IX<sup>ème</sup> siècle. Dédiée à Notre-Dame et aux Saintes Maries, elle fait l'objet du pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer, et est classée aux monuments historiques depuis 1840. .

**Dimanche 1er mai**  
**16h**  
**Concert de clôture**



# L'équipe

## Le bureau de l'association

Présidente

*Marie ARNAUDET, journaliste*

Vice-président

*Engé HELMSTETTER, musicien*

Vice-président

*Yardani TORRES MAIANI, musicien*

Secrétaire

*Martine STACHEL, avocate honoraire*

Secrétaire adjointe

*Michèle BAERISWYL, enseignante*

Trésorier

*Léopold COLOMP, commerçant*

Trésorière adjointe

*Dominique FRANCIENGUES, cadre*

Le festival s'appuie sur une association de bénévoles, habitants aux Saintes Maries de la mer et passionnés de musique, mais aussi sur des musiciens et des professionnels du spectacle.

Engé Helmstetter et Yardani Torrès Maiani, eux mêmes musiciens, en assurent la direction artistique.



## Les partenaires

**Accordançes**  
Festival des musiques du voyage

**N**  
**NEW NABAB**  
productions



**RÉGION SUD**  
PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR



**DÉPARTEMENT BOUCHES DU RHÔNE**

La Fondation  
**ALPES PROVENCE**



*Mas de la Cure*  
MAISON DU CHEVAL CAMARGUE



# Les musiciens



## **Yardani TORRES MAIANI (Violon)**

Violoniste et compositeur, Yardani Torres Maiani naît en Andalousie en 1988.

Il commence ses études de musique sur la Costa del Sol puis au conservatoire de Malaga puis grandit dans ce haut-lieu des musiques gitanes que sont les Saintes-Maries-de-la-Mer .

Après avoir obtenu son diplôme d'études musicales au conservatoire d'Avignon, il étudie avec Gunars Larsens à la Haute École de musique de Lausanne où il obtient le diplôme de Bachelor.

En 2008 il étudie à la Menuhin Academy, où il reçoit les conseils d'Alberto Lysy et Bogdan Zvoristeanu notamment. Il suit ensuite l'enseignement du violon auprès de Marie-Annick Nicolas au Conservatoire de Genève où il obtient le diplôme de Master of Arts en interprétation musicale en 2011. La même année, il remporte le prix Henryk Szeryng.

Depuis, voyageur en musique, selon ses propres mots, il a joué aux festivals de Paris, d'Avignon, aux flâneries musicales de Reims, au festival de Colmar. Musicien curieux, en recherche perpétuelle, il compose et expérimente avec la même passion pour son instrument fétiche que celle qui le mène dans l'exploration des grandes pages de Bach, Paganini, Enesco, Piazzolla ...

Cette singularité prend source dans une tradition familiale foisonnante, aux affluents du flamenco et des musiques classiques.

En 2019 Yardani crée l'ensemble « Astéria ». Ce sextet à cordes puise dans l'univers hispanique, du flamenco dans une forme classique, écrite. Il se distingue dans cet ensemble par un remarquable travail de composition salué par la critique et publié au disque sous le label Harmonia Mundi.

## **Engé HELMSTETTER (Guitare)**

Par une approche de l'instrument nourrie d'influences allant du répertoire Jazz aux musiques traditionnelles, le guitariste et compositeur Engé Helmstetter s'inscrit dans une démarche créative. Son jeu révèle une « sonorité chaleureuse et un phrasé fluide au toucher sensible ». Chez lui l'univers de Django Reinhardt devient le palimpseste ou se réécrit l'amour triangulaire entre une guitare, le jazz et la world-music. Fort d'une expérience scénique l'ayant fait voyager aux quatre coins du monde dans des esthétiques aussi bien jazz que musiques traditionnelles, il est l'aîné de la formation mettant à profit son expérience scénique et de coordination artistique.

Avec l'Ensemble Engé et en tant que sideman Engé

Helmstetter s'est produit à : Festival au grès du jazz (la Petite Pierre), Pori jazz festival (Finlande), Carrefour mondial de l'accordéon (Montréal), International Festival (Boston USA), Printemps des Bretelles (Strasbourg), concerts et résidence à Hanoi (Vietnam) et Tachkent (Ouzbékistan), Erdinger jazz Festival (Allemagne), Lubjana (slovénie), Festival de Pâques du Tyrol (Autriche),...



# Les musiciens



## **Marcel LOEFFLER (Accordéon)**

Dans l'Est de la France, les Loeffler comme les Reinhardt ou les Schmitt font partie de ces grandes familles qui ont engendré régulièrement des musiciens de grand talent. Les célébrités de la musique manouche sont le plus souvent des guitaristes (Django Reinhardt est celui par qui tout a commencé), assez fréquemment des violonistes mais rarement des accordéonistes. Le père de Marcel, guitariste qui joue dans les bals, sera le catalyseur de sa vocation...

Musicien ouvert et curieux, Marcel aime Django et Viseur bien sûr, mais aussi Art Van Damme, Piazzolla, Bach, les grands jazzmen américains avec une prédilection pour Miles Davis, Herbie Hancock, Chick Coréa ou Joe Zawinul. Il affectionne également les musiques d'Europe centrale, celles d'Afrique ainsi que la chanson française ; il en reprend toujours une sur ses disques (Poupée de cire, poupée de son) sur « Vago », « Dis quand reviendras-tu » de Barbara, « la chanson des vieux amants » de Brel ou la ballade irlandaise immortalisée par Bourvil sur les suivants). Si Marcel enregistre régulièrement, il aime surtout jouer en public car c'est là qu'il perçoit intimement ce que sa musique apporte ou non aux autres. Ce qui ne l'empêche pas de transmettre, depuis 2016 : il enseigne le Jazz au conservatoire de musique de Strasbourg.

Marcel Loeffler, un styliste hors pair. Tout d'abord un son, un phrasé aérien et limpide conjuguant swing léger, élégance et lyrisme, un a propos constant dans ses ponctuations et ses contrechants et un sens aigu de l'improvisation ; il peut musarder autour de la mélodie avec une inspiration sans faille ou ponctuer son discours de quelques accélérations virtuoses jamais gratuites. Car Marcel a dépassé depuis longtemps le stade de la virtuosité : ce qui l'intéresse c'est de jouer de manière réfléchi, plus élaborée, de construire quelque chose de cohérent, jouer sur les nuances, tenir la note. Pour lui la musique est avant tout émotionnelle.

*Francis Couvreur*



## **Antonio NEGRO (Guitare / flamenco)**

Antonio Negro est un guitariste marseillais issu d'une famille de gitans andalous. Il joue de la guitare depuis son plus jeune âge. Cet autodidacte passionné est devenu un grand guitariste Flamenco bien connu des aficionados. Doué pour l'improvisation, on le surnomme « l'homme aux mille facettes ». Il a joué dans de nombreux pays d'Europe. Il a accompagné « Los hermanos garde rama » et a joué avec Carlos Habichuela. Guitariste de flamenco puro, il mètisse aussi sa musique avec des artistes originaires de contrées aussi diverses que l'Amérique du Sud, l'Afrique, l'Orient. Il accompagne Luis El Zambo et Fernando de La Morena lors du Festival Flamenco de Nîmes et fait découvrir la jeune Fuensanta La Moneta lors de ses tournées en France et en Grèce.



## **Marc CROFTS (Violon)**

*Curieux et passionné, Marc Crofts s'est forgé une identité musicale riche et sincère, s'imprégnant de différentes traditions. C'est ce qui lui vaudra de jouer avec des musiciens du monde entier, d'Istanbul jusqu'à Séville.*

*Après des études à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, qui ont largement contribué au développement de son vocabulaire musical et narratif, Marc n'a jamais cessé de chercher à étendre son savoir musical.*

*Fondateur du groupe Gilgul (musique des Balkans), pour qui il a écrit de nombreux morceaux, il compose et se produit régulièrement avec d'autres ensembles, qu'il s'agisse du Yolanda Almodovar Flamenco Band (tournées en Suisse et au Danemark et en Espagne en 2018-19), de Swing High, Gypson Sive, ou encore Hotegezugt.*

*Depuis 2018 il se consacre principalement à son projet en trio, NOMADIM, avec le guitariste Railo Helmstetter et le bassiste Blaise Hommage. Son jeu et ses compositions sont nourris d'influences multiples, mais canalisés surtout par sa personnalité ouverte.*

# Les musiciens



## **Gilles COQUARD (Guitare-basse)**

Apprend le solfège à 5 ans, le saxophone à 7, l'accordéon à 12. Découvre la basse à 17 ans . Coup de foudre ! Arrangeur reconnu, fin mélodiste, bassiste, (virtuose de la basse 6 cordes ), contrebassiste , compositeur, arrangeur, réalisateur...

Sur scène et en studio avec : .... André Manoukian , les Captain, Marcel Loeffler, Line Kruse , Soul Cages Trio, Charlotte Lee, Laurent Gerra, Pierre Bertrand, Domi Emorine, Lambert Wilson, Stephane Huchard, Danny Brillant, Clara Ponty, Jean Marie Marrier, Olivier Louvel Project, Nicolas Viccaro, Marc Longchamp, Jimi Drouillard, Jean Yves Jung, Viktor Lazlo, Antoine Herve Tribute To Weather Report, Le Supercolor Tryphona...

Fondateur du groupe de jazz fusion « Tryphon » commandes d'Orchestrations et concerts avec l'Orchestre Symphonique de Picardie sous la direction de son chef Pascal Verrot. .... écriture pour l'Orchestre « la Philharmonie de poche » direction Pierre Hoppe.

Tournée en Russie avec Eric Truffaz, Nilda Fernandez en France ,en Argentine, en Russie ,écriture pour orchestre (l'ensemble Hermitage de Moscou)

Avec Liane Foly : tournées mondiales et enregistrements de 3 albums (the man I love – rêve orange – les petites notes )

Enregistrements des albums de Nilda Fernandez « Castelar 704 » avec Mino Cinelu & Tomatito & « Innu Nikamu » à NY avec Michel Camilo et Chuck Loeb.

## **Tchatcho HELMSTETTER (Violon)**

Son style musical se forge à l'écoute des maîtres du violon jazz de Stéphane Grappelli à Stuff Smith, avec cependant une inclination pour l'école allemande de la « Musik Deutscher Zigeuner » tels que Schnukecack Reinhardt ou Martin Weiss.

Cette double aspiration, nourrie à la fois du folklore de la MittelEuropa et du jazz façon Django Reinhardt est typique d'une pratique du violon que l'on trouve en Alsace et Outre Rhin chez les Manouches. Reliquats de pérégrinations hongroises, de voyages de terres slaves qui se

seraient prolongés jusqu'aux portes de cabarets jazz (l'aïeul de Tchatcho déjà était un violoniste), et héritage donnent au timbre de son violon une couleur si personnelle, charmeuse et insaisissable.



## **Nathalie FORTHOMME (Violoncelle)**

Natalie débute le violoncelle en Belgique à l'âge de 6 ans. Elle rejoint la classe de David Cohen à 15 ans au Conservatoire Royal de Mons (BE) où elle se produit en soliste avec l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, Après avoir travaillé à l'Orchestre National de Belgique, elle s'installe dans le sud de la France et développe des activités de concertiste et de pédagogue au CRR d'Avignon ainsi qu'au Conservatoire du pays d'Arles où elle enseigne le Violoncelle depuis 2017. Elle a pour partenaires réguliers l'accordéoniste Pascal Contet, les pianistes Catherine Forthomme, Moya Yu-Rolland, le violoniste Yardani Torres Maiani en diverses formations de chambre .

<https://natalieforthomme.fr>

